

CHRONIQUE

COLLOQUE D'HISTOIRE URBAINE A NICE

Les 27 et 28 mars 1969 s'est tenu à la Faculté des Lettres de Nice un *Colloque d'histoire urbaine*, organisé en commun par les professeurs d'histoire moderne et médiévale de cette Faculté (MM. Bordes et Gautier) et par le professeur d'histoire du Droit de la Faculté de Droit (M. Aubenas).

Les Actes en seront publiés, et notre revue ne manquera pas de rendre compte à ce moment-là, de façon approfondie, de l'apport scientifique de ces travaux, dans lesquels dominait l'histoire des institutions, mais où la sociologie et la démographie avaient aussi une large place, et même l'histoire des mentalités (grâce à deux communications très remarquées d'histoire moderne).

Contentons-nous, aujourd'hui, de saluer sans plus attendre le très appréciable succès de cette rencontre, qui entendit, en quatre demi-journées de travaux, réparties en deux et parfois trois commissions, près de quarante exposés ; — et qui rassembla des universitaires venus, peut-on dire, de la France entière (non seulement de Nice et d'Aix, de Toulouse et de Bordeaux, de Grenoble et de Lyon, mais encore de Rouen, de Nanterre et nous en passons), ainsi que d'Italie et d'Espagne. Plusieurs jeunes chercheurs et étudiants y assistaient. Saluons encore avec gratitude la qualité de l'organisation préparatoire et de la direction des séances, ainsi que la générosité de l'accueil. Après le Colloque d'histoire méditerranéenne du printemps 1968, dont M. Guiral a rendu compte ici même, c'est une confirmation remarquable de la vitalité des sections historiques des Facultés de Nice.

Maurice AGULHON.

THESES A LA FACULTE DES LETTRES D'AIX

M. Stelio MARCHESE

Le 22 mars 1969, M. Stelio Marchese, lecteur d'italien à la Faculté des Lettres d'Aix, a soutenu une thèse de doctorat d'université devant un jury composé des professeurs P. Guiral, président et rapporteur, et J.-L. Miège, de la Faculté d'Aix, et André Latreille, de la Faculté des Lettres de Lyon. Le sujet portait sur un problème majeur d'histoire diplomatique et religieuse contemporaine, *La France et le problème des rapports avec le Vati-*

can, de 1914 à 1924. Une documentation en partie nouvelle comportant les archives de Denys Cochin et celles de l'ambassadeur Jonnart, permit à l'auteur d'élaborer un travail de plus de quatre cents pages, dépassant amplement les normes usuelles de la thèse d'université.

Le jury a présenté, comme il se devait, des observations critiques sur l'étendue de la documentation, sur l'élaboration formelle de l'ouvrage, voire sur telle ou telle explication. Mais il s'est trouvé unanime pour louer la somme de travail fournie et l'intelligence aiguë des analyses, et pour reconnaître ces éminentes qualités par l'octroi de la mention "très honorable". L'ouvrage, écrit en français par M. Marchese, dont l'italien est la langue maternelle, sera traduit en italien et publié.

Pierre GUIRAL et M. AGULHON.

M. André LE REVEREND

Le 20 mai 1969, M. André Le Révérend, assistant de littérature française au Collège littéraire d'Avignon, a présenté devant un jury composé de MM. Bernard Guyon, Pierre Guiral et Maurice Regard, professeurs à la Faculté des Lettres d'Aix, une thèse de troisième cycle sur les *Lettres de Jeunesse de Lyautey - Edition critique*. Thèse de lettres, certes, et qui atteste que Lyautey est un écrivain, que les lettres publiées ne sont pas de premier jet, qu'il les a "refabriquées", émondées, enrichies, refondues, améliorées. Une culture rare chez un officier de cavalerie, une curiosité toujours en éveil, le sens du paysage autant que de l'œuvre d'art, l'intérêt porté au métier et au monde, à l'essentiel et à l'anecdote, la condamnation du snobisme des autres et certaines traces de ce même snobisme honni, tout ceci a été remarquablement analysé, mais le travail de M. Le Révérend, qui apporte de nombreux inédits, permet de mieux comprendre une atmosphère historique. Nous attendons avec impatience la suite de ses travaux.

Pierre GUIRAL.

REVUES PARISIENNES

La Société d'histoire de la Révolution de 1848 nous a récemment demandé de faire connaître ses publications aux lecteurs de *Provence Historique*, tâche dont nous nous acquittons bien volontiers. Beaucoup de nos abonnés savent d'ailleurs déjà que cette société publie depuis une quinzaine d'années, sous le titre *Études (Bibliothèque de la Révolution de 1848)*, un volume par an, consacré à un thème central, et que l'histoire de notre région y fut souvent représentée : par MM. Guiral et Agulhon, dans le tome XIX sur la crise économique du milieu du siècle (1956), par M. Guiral, dans le tome XX sur le choléra (1958), par M. Olivési, dans le tome XXI sur les élections de 1869 (1960). Le tome XXII, Réaction et suffrage universel (1963), se prêtait moins, par nature, aux études régionales, étant plutôt consacré à l'aspect central de la législation électorale. Le tome XXIII, la Presse ouvrière (1966), aurait pu, il faut bien le dire, en être mieux pourvu ; il est vrai qu'il est particulièrement riche en contributions internationales. Le dernier tome paru, enfin, le XXIV, daté de 1967, marque le début d'une série de publications de M. Rémi Gossez sur les Ouvriers de Paris (1^{re} partie : l'Organisation : 1848-1851). L'auteur, principal spécialiste français de l'étude des "Journées de Juin", est en train

d'en renouveler la connaissance, grâce notamment à l'exploitation mécanographique des douze mille dossiers des prévenus de cette insurrection. Mais on n'en est pas là dans cette première partie, qui traite surtout des organisations ouvrières, de la législation du travail et du problème des ateliers nationaux.

Il n'est pas dans le rôle de notre revue d'entrer dans un compte rendu détaillé de ces pages de vaste et impeccable érudition, mais seulement de rappeler aux lecteurs provençaux, d'abord, que ce thème de l'organisation ouvrière est familier aux pays méridionaux où la vie d'association est traditionnellement riche et active; ensuite que les mouvements insurrectionnels ouvriers de Juin 48 ont eu à Marseille (et nulle part ailleurs en France) un petit écho provincial. M. André Villard en a d'ailleurs donné une brève et solide histoire à l'occasion du Centenaire, il y a vingt ans, dans le Catalogue de l'Exposition commémorative de 1848.

Ainsi se poursuit la recherche érudite, partagée entre les revues nationales spécialisées et les revues régionales non spécialisées. Partagée... ou tiraillée ? ou dispersée ? Disons : partagée, mais pour que l'aspect positif de la chose reste prépondérant, il conviendra de perfectionner encore — comme nous nous y employons ici — la connaissance *réciproque* de nos publications.

Maurice AGULHON.

COLLABORATEURS DE CE NUMERO

BILLIoud (Joseph), ancien directeur de la revue *Provence Historique*, décédé en 1963.

COUSOT (Commandant Paul), capitaine de vaisseau, membre de l'Académie du Var, la Viguerie, Saint-Joseph, avenue Saint-Joseph, Toulon.

GUIRAL (Paule), diplômée d'études supérieures de Lettres, 39, cours Lieutaud, Marseille-6^e.

RINAUDO (Yves), agrégé d'histoire, "Les Chardonnerets", rue Florian, Valence-26.

REGIS (Emile), président honoraire de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille, 43, boulevard Périer, Marseille.

HOMMAGE A FERNAND BENOIT

M. Fernand Benoit, membre de l'Institut, président français de l'Institut International d'Etudes Ligures, ancien directeur des Antiquités Historiques de Provence et pionnier de l'archéologie régionale et de l'archéologie sous-marine dans le Midi de la France, nous a quittés le 2 avril 1969 ; un grand vide s'est créé dans les études d'antiquités concernant la Méditerranée occidentale, auxquelles il avait consacré toute sa vie et son énergie de vieux combattant de la culture latine.

L'Institut International d'Etudes Ligures, auquel il est resté attaché jusqu'à sa mort, a célébré à Nice, le 21 juin 1969, sous les auspices de la Ville de Nice et en liaison avec la Fédération Historique de Provence, dans un large esprit méditerranéen, l'éloge public et solennel qui lui revient, au cœur des fouilles et du site merveilleux de Cimiez qui furent son dernier chantier et son dernier refuge. Nous désirons en même temps ne pas tarder à lancer et à mettre sur pied le projet qui était déjà né, lui vivant, au sein de l'Institut International d'Etudes Ligures, de publier un ou plusieurs volumes de « Mélanges » en son honneur : ils viseront surtout à couvrir les territoires et les thèmes marqués par l'œuvre de M. Benoit et en quelque sorte à la poursuivre.

C'est surtout à ses amis, à ses fidèles, à ceux qui, de la protohistoire au Moyen Age, continueront à puiser leurs idées et leurs activités à la lumière humaine de la Méditerranée, que nous adressons l'appel à participer à cette publication. L'I.I.E.L. la prendra en charge comme un devoir pieux à l'égard du savant disparu et comme un gage à poursuivre sa tâche. Nous avons également le dessein et le désir d'associer à cette publication la Fédération Historique de Provence et la Fédération Historique du Languedoc, ainsi que les villes de Nice, Marseille, Arles, Avignon, qui sont en premier lieu liées à l'œuvre de M. Benoit.

Nous envisageons un premier volume consacré aux discours de commémoration, à la biographie de M. Fernand Benoit et à sa bibliographie complète, suivis par quelques études rares ou inédites du même auteur ; un deuxième et un troisième volume éventuel comprenant des articles chacun de 10 à 30 pages environ, inspirés aux thèmes principaux qui ont orienté le travail de M. Benoit : *l'archéologie et l'histoire préromaine et romaine de la Provence et de la France méditerranéenne et leurs relations continentales et interméditerranéennes* ; *l'archéologie sous-marine en Méditerranée* ; *l'art et la religion préromaine de la France et de la Méditerranée occidentale* ; *le Moyen Age et le folklore provençal et languedocien*.

La date limite pour proposer et communiquer les thèmes choisis à l'un des signataires ci-dessous est fixée au 31 août 1969. Les textes devront parvenir avant le 31 décembre 1969 à la Direction de l'Institut International d'Etudes Ligures ou par l'intermédiaire des différentes Sections de l'Institut. Nous remercions à l'avance tous les Collègues et les Amis qui répondront à notre appel.

LE COMITE PROMOTEUR

NINO LAMBOGLIA

*Directeur de l'Institut International
d'Etudes Ligures*

PAUL ALBERT FEVRIER

*Professeur
à la Faculté des Lettres d'Aix*

SYLVAIN GAGNIERE

*Directeur des Antiquités préhistoriques
de Provence*

GUY BARRUOL

*Directeur des Antiquités historiques
du Languedoc*

Secrétaires du Comité :

pour la France :

M^{me} DANIELE MOUCHOT

*Assistante aux fouilles de Cimiez
164, avenue des Arènes - Nice*

pour l'Italie, l'Espagne

et les autres Pays :

M^{me} FRANCISCA PALLARES

*Assistante auprès de l'I.I.E.L.
Musée Bicknell - Bordighera*